



**Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
n°24 du 7 juillet 2024**

LA SCIENCE DERNIER REMPART CONTRE L'OBSCURANTISME

Les histoires de suicide chez les espèces sont de celles que l'on perpétue de génération en génération, parce qu'il nous plaît d'entretenir la certitude que quelque chose nous dépasse dans la nature, et que des tragédies s'y déroulent depuis la nuit des temps.

Il en est ainsi des scorpions qui préféreraient se piquer eux-mêmes plutôt que de mourir dans les flammes. Ou de ces milliers de lemmings, rongeurs scandinaves qui, on ne sait pas pourquoi, viennent à se jeter dans l'eau et meurent noyés pour la plupart. Dans le cas du lemming comme du scorpion, c'est faux : <https://www.nationalgeographic.fr/animaux/curiosite-animale-debunk-les-lemmings-sont-ils-vraiment-suicidaires> et <https://www.guichetdusavoir.org/question/voir/17515>

Ce qui est néanmoins vrai, c'est qu'il est des facteurs plus complexes, voire des manipulations, qui poussent au suicide certains individus. C'est ce que nous apprend notre regretté ami Robert Barbault https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Barbault dans « Un éléphant dans un jeu de quille » paru au Seuil en 2006.

« Manger, éviter d'être mangé et se reproduire, voilà la triple obsession que connaît tout être vivant. L'espèce qui ne résout pas ces trois problèmes d'existence disparaît -ou plutôt elle n'a même pas le temps d'apparaître... Les carnivores, les herbivores, les parasites vivent aux dépens d'autres espèces... on insistera particulièrement ici sur le cas des parasites, qui constituent une catégorie particulièrement intéressante d'êtres vivants, dont les écologistes ont trop souvent négligé l'étude... selon Peter Price, plus de la moitié des espèces sont des parasites ».

Et de citer un minuscule ver parasite au nom très érotique, *Microphallus papillorobustus*, qui pour satisfaire sa soif de reproduction sexuée doit absolument accéder au tube digestif d'un oiseau. A l'état larvaire, ce ver est dans l'eau. Puis il intègre une espèce particulière de mollusque, et enfin un gammare. Une chercheuse de l'Université de Montpellier a étudié le comportement des gammares. Certains ont un comportement normal, se cachant, gagnant l'abri le plus proche ; mais d'autres se tiennent en surface et près des berges et adoptent « un comportement fou : des mouvements désordonnés qui les rendent repérables ». Ils se font plus facilement manger par les oiseaux. Et les chercheurs de découvrir que « tous les individus fous, et seulement eux, hébergent à l'état enkysté dans leur ganglions cérébroïdes -ce qui leur tient lieu de cerveau- des *Microphallus papillorobustus* » ! Ainsi il a été démontré que c'est le parasite qui induit ce comportement « suicidaire » afin de poursuivre son propre développement en changeant de milieu, celui de l'estomac du premier goéland passant par-là !

Il y a aussi ces exemples de parasites induisant un changement de comportement comme le ver *Dicrocoelium* dont le premier hôte est un mollusque, le deuxième une fourmi et le troisième un mouton ! Comment passer de l'escargot à la fourmi, puis de la fourmi au mouton ? Le premier transfert est assuré grâce aux gouttelettes de mucus secrétées par le mollusque que consomment les fourmis. Pour passer de la fourmi au mouton, c'est plus compliqué convenez-en tant le mouton n'est

pas un tamanoir. Et bien le ver se loge dans les ganglions nerveux qui contrôlent le mouvement des mandibules et des pattes de la fourmi qui « ainsi manipulée, monte par une belle nuit d'été à la tête d'un brin d'herbe puis s'y agrippe tête en bas, mandibules serrées. Tout se passe comme si elle y attendait le mouton note le chercheur Claude Combes ».

C'est ainsi que certains insectes sautent volontairement à l'eau pour se faire dévorer par la première truite venue. Ils sont MA-NI-PU-LES par un parasite qui, bien planqué dans leur cerveau, leur font faire des actes irréfléchis.

Et si la science nous apportait tout simplement l'explication à ces 10,8 millions de voix qui se sont portées sur l'extrême droite au premier tour des élections législatives ?! Pardonnez-leur ils ne savent pas ce qu'ils font, avait dit le Prophète. Ils ont été parasités.

A part l'âge qui a par exemple conduit à une profonde détérioration de l'état de santé mental de Jean-Marie Le Pen, seul un parasite particulièrement virulent et pervers peut expliquer que Serge Klarsfeld ait déclaré que le RN est mieux à même de lutter contre l'antisémitisme

<https://www.lefigaro.fr/elections/legislatives/marine-le-pen-a-fait-evoluer-le-parti-comme-son-pere-arno-klarsfeld-voterait-rn-en-cas-de-duel-contre-lfi-20240620>

Et notre ami Barbault de conclure « Dans la course aux armements que représente la coévolution des hôtes et des parasites, ces derniers semblent avantagés car ils se reproduisent généralement plus vite que les premiers ; la sélection naturelle devrait donc favoriser l'apparition plus rapide d'adaptations bénéfiques chez les parasites que de défense chez les hôtes ». « Entraînés dans la course aux armements, les hôtes ont paré des ruses diaboliques des parasites à l'aide de leurs propres armes secrètes... l'une de ces armes pourrait être la reproduction sexuée... Par le brassage génétique qu'elle permet et la biodiversité qu'elle crée, elle contribuerait à désarmer le parasite ».

C'est à se demander si certains n'auraient pas été assez « brassés ». Comme les yaourts, Bulgares de préférence.

« Que la nature soit le lieu de tensions et de conflits ne doit pas masquer le fait qu'on y trouve également beaucoup d'entraide et de coopération ». Chaque individu n'est qu'un assemblage d'espèces en interactions permanentes, d'associations symbiotiques. Il en est ainsi de l'homme -et de la femme- dont le seul gros intestin abrite cent mille milliards de bactéries (soit beaucoup plus que nos propres cellules corporelles). Marc André Sélosse, spécialiste des symbioses à l'Université de Montpellier, ajoute que les bactéries représentent jusqu'à 75% du poids de nos excréments.

Ayant personnellement voté Jacques Chirac en 2002, Emmanuel Macron en 2022, ayant voté pour un Député de droite pro chasses traditionnelles au premier tour des législatives en cours, et m'appêtant à recommencer au deuxième tour, je commence un traitement vermifuge.

Rubrique « les cons ça ose tout » : l'inénarrable avocat de la Fédération des chasseurs, Charles Lagier, qui a perdu tous ses combats juridiques pour maintenir les piégeages traditionnels, explique dans l'article ci-joint pourquoi c'est la faute des autres : les ministres de l'écologie aux convictions chevillées au corps, les technocrates de Bruxelles et juges du Conseil d'Etat que l'avocat qu'il est n'hésite pas condamner... Il est grassement payé comme le relevait la Cour des Comptes il y a dix ans déjà, et perd tous ses procès contre la LPO ; mais que la FNC garde le même avocat surtout.

Pendant cette période estivale, l’Echo des Terriers fait une pause. Nous vous donnons rendez-vous en septembre.

D’ici là dès dimanche nous savons pouvoir compter sur les lecteurs de l’Echo des Terriers pour faire barrage aux étrangers... aux valeurs Républicaines et à la liberté d’expression.

Bien anxieusement

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWzdWUFA>